

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 18 janvier 1773

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 18 janvier 1773, 1773-01-18

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/419>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai entendu parler, mon cher maître, de cet avocat...

RésuméBelleguier. Université et philosophie. La Gazette des Deux-Ponts lue à l'Acad. fr. Essai de plaidoirie à la place de Belleguier. Plaidoyer infructueux de Bertrand auprès de Catau [Cath. II]. L'Eloge de Racine a été envoyé par les soins de Marin. Chastellux et le curé de Fresnes. Archevêque de Paris, curé de Saint-Roch et Malide, évêque d'Avranches.

Date restituée18 janvier [1773]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.15

Identifiant1545

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1773-01-18

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D18145

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., s. Bertrand, « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 147

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. Dalembert
C 16-A 30
1773. 70

à Paris le 18 janvier

147

J'ai entendu parler, mon cher maître, de ces amis Belleyans
on m'a dit que c'est un jeune homme qui prouve beaucoup;
il a même écrit, j'en suis sûr qu'à l'affaire des Câles,
qui a fait plus de bruit, dit-on, à la conférence malheureuse
famille que toutes les barrières d'élémations des avocats
Loyseau & Beaumont, que Dieu fasse faire.

Si everne fois n'ayez pas peur que l'université se retarde;
je ne doute pas que nous ne voyons (ou verrions) l'inégalité
dans les feuilles d'abonnement une telle difficulté pour gagner
qu'on ne pourra pas dire en meilleur latin, que la philosophie
n'est pas moins connue du Rameau que de Kant. Vous
avez vu sans doute le n° 3 de la Gazette littéraire des
Drap Pois de cette année, où Condorcet en louant
la feuille de cette cause, & où l'on félicite un
ami aussi sage Kœufi, susceptible que l'université de
lire un présent hommage à la Philosophie, tout
peut perdre, des hypocrites &c. imbécilles déclamant
contre elle. Cependant on la fera à ce plein accès.

en présence de Tortefort le laurier, qui nous dit tout,
tandis que tous le reste applaudissait le joli conseil apres
la lecture, que ce n'est pas le temps d'être fanatique, qu'il
falloit tacher encor de n'être pas ridicule. Quoiqu'en
soit, j'attendis avec impatience les leçons de l'ancien Pelle-
guer. Il me paroit qu'il a beaucoup pour pouvoir faire
pour moi si j'avais l'honneur d'être sur les bancs, voici comme je
me plaidais en deux petits paragraphes : Exemples de la philosophie,
1° les deux plus grands ennemis de la divinité pour l'apostolisation
philosophique. or les philosophes pour les plus grands ennemis
du christianisme dans l'apostolisation. Donc :
1° les plus grands ennemis du Roi sont ceux qui les oppoſent,
et par ceux qui le déposent ou le veulent déposer. or enfin que
Ravaillac, Gaspard VII Leopold, appelle le déposant
ou dépossesseur du Roi, n'étaient bons philosophes. Pro pre.
Voilà les maximes que Bertrand voulut faire comprendre, le
qui lui permisse trop long à croire ; mais si le fait
trop long pour le faire délicatement, voici voire bien
qu'elles ne suffisent pas. Rien n'arrive au secours de Bertrand,

mais je puis bien vous répondre que Bertrand ne mangera pas le mousso tout fait qu'il en laissera même la meilleure part à Ratier, pour se平iner de l'avoir si bien tiré).

Vous voyez que ce pauvre Bertrand n'épargne rien. Il auroit demandé à la belle Caton de rendre la liberté à cinq ou six pauvres Bretons de Meléhes; il l'auroit conjurée au nom de la philosophie, il auroit fait au nom de cette malheureuse philosophie le plus élégant et le plus grec de mémoires de singuliers accueils, faitz le Caton faire publier de ne pas l'entendre; elle espèrera le croire; elle regardera ces pauvres Meléhes, donc on demandera la liberté, ne pas pas si malheureux qu'on la croit. Ne dites point aux morts, d'ici à six mois, de la mort de Caton; car Bertrand n'en sait pas pas venir; il a la mort dans l'estomac; il a écrit une grande lettre, les plus élégantes ouvrages qui soient sortis de la plume de Bertrand, il a écrit un extrêmement belle de ce nouveau style, et une troupe pas même du feu;

Naturellement tout rejoindra à Bertrand, lequel fera à la belle Caton, ce qu'il pourra dignement de donner cette



conférence à la philosophie protestante... Ce frère ou beau
frère doit à ajouter au plaisir de l'avocat Bellinger
pour l'épreuve inévitée que vous n'avez pas eue l'objecte
de faire; il y a plus de 15 jours qu'aujourd'hui vous l'avez
par marine; samedi dernier, sur mes representations, il a
en fait partir un nouveau par la même voie; j'espère que vous
l'aurez enfin. Nous le trouvons tel qu'il vous l'admit, dépourvu
de l'herbier de Chelles et également entièrement dépourvu de la Carte
de France, mais il nous a donné des informations, le 25 octobre, sur
lesquelles rendra compte lui-même, lorsque到来
ce printemps pour vous tenir.

Savez-vous quel avenir nous promet Paris, où je vais aller officiellement
à l'abord du Triomphe de la foi? Il est probable, dit-on,
que je vais y aller; je ne sais pas qui est venu lui dire qu'il fallait une
telle foire, & il a eu une telle influence dans les milieux, au sein de la
Roue, qui entraîne maladie. C'est vraiment cette défaite
qui a mis en mouvement, qui a mis en mouvement de tout temps.
Malinowski a ajouté qu'il était tout à fait normal.
D'autre part, nous devons, avec confiance, être tendus à
l'avocat Bellinger; il me promet de faire nos affaires à son
Tous pour Bertrand